

Réfugiés d'Irak et splendeurs d'Axel Vervoordt

■ Les Belges sont présents à la Biennale comme au pavillon de l'Irak. Où on découvre les rêves de beauté des réfugiés chassés par Daech.

Plusieurs Belges, en dehors du pavillon officiel, marquent les esprits à Venise cette année. D'abord, Philippe Van Cauteren, le directeur du Smak à Gand, chargé par une fondation privée irakienne, Ruya, de monter le pavillon d'Irak dans un palais près du Grand Canal. Il a choisi en Irak même cinq artistes qui sont venus à Venise, dont un beau photographe de 83 ans qui, à la manière d'un Cartier-Bresson, a témoigné de l'Irak depuis soixante ans. Un jeune photographe est là aussi, il travaille dans les camps de réfugiés où ont afflué les dizaines de milliers de personnes chassées par Daech. Il en a photographié, chaque fois, enserrés dans un nœud noir symbolisant l'Etat islamique. Un peintre a été invité, dont le projet est de représenter les portraits des milliers d'exécutés, à la manière de Marlène Dumas.

Mais le plus émouvant est le travail réalisé dans trois camps de réfugiés au nord de l'Irak: un camp yézidi, un camp chrétien et un camp mixte. Chaque fois, on y rencontre des gens qui ont fui l'horreur de Daech: meurtres, viols. Là, Philippe Van Cauteren a déposé un tas de feuilles blanches et des crayons proposant aux gens de dessiner ce qu'ils voulaient. Première surprise: alors qu'ils ont tant d'autres préoccupations, ils l'ont quasi tous fait. Et, seconde surprise: au lieu d'évoquer leurs drames, ils ont cherché la beauté rêvée, un souvenir heureux. Comme si la beauté était leur dernier refuge.

Ai Weiwei, l'artiste dissident chinois, a sélectionné une partie de ces dessins et l'ensemble est devenu un livre.

Van Cauteren a déposé feuilles et crayons, proposant aux gens de dessiner ce qu'ils voulaient. Au lieu d'évoquer les drames, ils ont cherché la beauté rêvée.

Quasi en face du pavillon de l'Irak, de l'autre côté du Grand Canal, Axel Vervoordt a organisé son exposition intitulée cette année "Proportio" dans le beau palais Fortuny. Le grand marchand d'art et de meubles, courtisé par les stars du monde entier, y a mis en scène à son habitude un parcours tout en beauté, mélangeant art contemporain et ancien, objets et sculptures, livres précieux et vidéos. Un beau gisant de Berlinde De Bruyckere fait face à une vidéo de Marina Abramovic, un superbe film d'animation d'Hans Op De Beeck n'est pas loin d'une série de disques d'Anish Kapoor, tandis que de grandes armoires sont remplies de centaines d'objets sur le thème des proportions et des mesures.

Sur l'île de la Giudecca

Axel Vervoordt a fait réaliser par l'architecte japonais Tatsuro Miti un rez-de-chaussée conceptuel étonnant: une suite de cinq constructions géométriques vides aux mesures idéales (nombre d'or, racine de 2, 3, 5, carré). Elles sont en torchis et une odeur de paille emplit le vieux palais. Une pureté toute japonaise en l'honneur des rapports géométriques qui régissent la perfection de la beauté.

Toute autre ambiance encore sur la grande île de la Giudecca, où le collectionneur bruxellois Walter Vanhaerents présente pour la première fois à Venise une sélection de grandes œuvres de son "musée": Rondinone, Warhol, Bruce Nauman, Cindy Sherman, les quatre martyrs de Bill Viola, etc. Un ensemble fort riche qui témoigne de l'ambition des "célèbres collectionneurs belges" qu'on dit,

parfois, les meilleurs du monde.

G.Dt, à Venise

→ La Biennale d'art de Venise se tient jusqu'au 22 novembre.
Infos : www.labiennale.org

